

B-Security: paré pour l'Euro 2000



L'Euro 2000 se rapproche à grandes enjambées. Au sein de la SNCB, toutes les implications de l'événement sont étudiées de très près. C'est notamment le cas de la sécurité.

"Le football est une grande fête pour tout le monde et il doit le rester. Il ne faut pas se focaliser sur les risques. Nous avons pris toutes les mesures qui s'imposent pour éviter les problèmes. L'Euro 2000 est un challenge pour la SNCB, c'est à nous de le relever. Au niveau de B-Security, nous serons prêts !"

Les problèmes, on connaît !

Hendrik Vanderkimpen, inspecteur du Mouvement, Chef de division ff, sait de quoi il parle. A la tête du tout nouveau service interne de gardiennage B-Security, il est sans cesse confronté à des situations délicates: "Nos hommes interviennent quand il y a un problème. Nous sommes habitués à les gérer. Certes, l'Euro 2000 est un événement de très grande envergure parce qu'il dure longtemps, mais nous avons déjà vécu ce genre de situation".

Tout en parlant, Hendrik Vanderkimpen ne montre aucun signe de nervosité. Ses propos rassurants correspondent vraiment à son état d'esprit à quelques semaines seulement du coup d'envoi du premier match. Ne pensez

pas un instant que le Monsieur Sécurité de notre entreprise soit inconscient. S'il est aussi serein,



c'est tout simplement parce que les travaux préparatoires ont été soigneusement menés et que les semaines qui restent vont être mises à profit pour serrer les boulons là où il le faut encore.

Une préparation pointue

Au niveau sécurité, la préparation de l'Euro 2000 s'est déroulée en trois grandes phases:

- ▣ établissement d'un plan de sécurité SNCB en collaboration avec tous les acteurs concernés;
- ▣ mise au point d'une collaboration resserrée avec la nouvelle police des chemins de fer (SPC), avec un accent particulier pour les quatre villes où auront lieu les matchs (Bruxelles, Bruges, Charleroi et Liège);
- ▣ préparation de plans particuliers pour quelques villes-clés



dans lesquelles d'importants flux de passagers seront appelés à circuler (Anvers, Namur, Gand, Ostende).

La préparation a également nécessité l'établissement d'une collaboration étroite avec de nombreux acteurs externes qu'il a fallu impliquer étroitement dans le processus de sécurité tant en Belgique (police, gendarmerie, responsables publics, Union Belge de Football, etc.) qu'à l'étranger (sociétés ferroviaires des pays voisins, COLPOFER). Tous ces travaux ont abouti à l'élaboration d'un plan général de sécurité qui sera fin prêt au début du mois d'avril. De là à dire que tous les paramètres sont dès à présent maîtrisés, il y a un pas qu'Hendrik Vanderkimpen refuse de franchir: "La préparation est au point, mais plusieurs inconnues subsistent et subsisteront jusqu'au jour J, c'est-à-dire pour chaque match. Comment les supporters vont-ils voyager? Resteront-ils en Belgique juste le jour du match ou prolongeront-ils leur séjour? Et dans quelle ville? Nous avons eu de nombreux contacts avec les responsables du Mondial 98 en France. Ils reconnaissent aujourd'hui encore qu'ils n'ont pas vraiment de réponse".

Malgré tout, des tentatives de réponses à ces questions ont été ébauchées. A l'intérieur de la SNCB, des experts ont travaillé au sein d'un comité spécial pour dresser un plan de mobilité (nous y reviendrons dans le prochain numéro). L'option haute prévoit

que 30 % des supporters utiliseront le train et l'option basse fixe la barre à 10 %. C'est sur cette base très ouverte que le plan de sécurité a été établi: "Nous mettrons suffisamment d'hommes sur le terrain pour faire face aux trains réguliers et supplémentaires quel qu'en soit le nombre".

Tout le monde sur le quai !

Les "hommes", voilà la clé de la réussite. Les 158 agents de B-Security seront sur le terrain, ou plutôt sur le quai pendant toute la durée de la compétition, du 2 juin au début juillet. Pas question de prendre un jour de congé ! Dès le mois d'avril, chacun d'entre eux sera individuellement informé du plan de sécurité et il recevra son planning personnel. Au dessus des hommes du terrain, un centre de coordination local (CCL) sera opérationnel les jours de match dans chaque ville concernée. Au sein de ce centre, il y aura un représentant de B-Security, du SPC, de la direction des Régions ainsi qu'un représentant local de la SNCB. Un cran au-dessus, une centrale d'appel renforcée permettra de coordonner toutes les informations sur les mouvements des supporters en provenance tant du pays que de l'étranger. Cette centrale d'appel sera en connection directe avec le dispatching de la gendarmerie. Quand à Hendrik Vanderkimpen, il vivra tout l'Euro du Centre National de Coordination installé au sein de la gendarmerie. Avec vigilance, mais sans inquiétude ! ■